

• **48...Ah quelle belle date pleine de promesses... et d'espoirs déçus...**

Depuis, comme sous le Pont Mirabeau, beaucoup d'eau a coulé et, au risque de me répéter, contrairement à l'histoire qui ne le fait pas, bon nombre de situations similaires se reproduisent. Même s'il faut se garder de comparer des époques aux contextes sociaux et politiques différents.

Il faut pourtant se rendre à l'évidence que si nous rencontrons, cycliquement, des situations similaires, il y a, cycliquement, des personnages qui puisent dans l'histoire leur inspiration. Les émules de Napoléon le petit, par exemple, ne s'en sont pas privés et ne s'en privent toujours pas, encore aujourd'hui.

Mais là aussi je me répète.

Il est de plus en plus difficile de concilier neutralité associative et actualité, quand on a "un œil fixé sur le rétroviseur et l'autre sur le viseur" (notre bulletin n°11, septembre 2000, Article de G. BÉGINET). Difficile d'ignorer une actualité qui nous "détricote", à grand renfort de réformes, un riche éventail d'acquis sociaux hérités, à la Libération, du programme du CNR.

Votre dévoué secrétaire : **Paul CRESP**

Lu dans ... LeMonde-

etLaResistanceowner@groupeyahoo.ca

"Walter, le retour en résistance" sort en salle ce mercredi 4 novembre (voir les salles sur le site officiel). Actualité du Programme du CNR de 1944.

À voir, vraiment, et à soutenir pour qu'il reste le plus possible à l'affiche. **"Résister se conjugue toujours au présent"** (Lucie Aubrac). Walter et ses amis résistants en

témoignent dans ce film de Gilles Perret. Sortie en salle le 4 novembre 2009.

Walter BESSAN avait 16 ans quand il est entré en résistance, pendant la dernière guerre mondiale, ce qui lui a coûté une déportation à Dachau. Il n'a jamais cessé depuis de militer et de s'indigner face aux atteintes portées aux droits de l'homme et aux valeurs républicaines.

Il a aussi consacré beaucoup de son temps à aller dans les écoles, à accompagner des jeunes à Dachau, à expliquer l'horreur et ce qui a permis qu'elle puisse s'accomplir: le fascisme qui "se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales" (Appel à la commémoration du 60^e anniversaire du programme du Conseil National de la Résistance).

Bernard Accoyer, président de l'Assemblée Nationale, n'accepte pas que Gilles Perret puisse dans son interview l'interroger sur la contradiction qu'il y a, à venir célébrer la Résistance tout en soutenant par ailleurs un gouvernement qui ne cesse de démanteler les protections sociales et de privatiser les entreprises publiques.

C'est oublier que le programme du Conseil National de la Résistance contenait deux parties, signées par les différentes composantes de la résistance unifiée, des gaullistes aux communistes: il ne s'agissait pas seulement de se débarrasser de l'occupant nazi mais aussi de prévoir ce qu'il y aurait après la libération. Ce programme a été mis en place après la guerre, pas entièrement certes, mais de manière substantielle : création de la Sécurité sociale, nationalisation des secteurs essentiels, liberté et indépendance de la presse, vote des femmes...

Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – site : www.1851.fr

Directrice de la publication : Colette Chauvin

Périodicité : trimestrielle

Ce film est émouvant lorsque Walter évoque l'arrestation des membres de son groupe de résistants, la vie dans les camps de concentration, ceux qui n'en sont pas revenus...

Mais c'est aussi un film mobilisateur et plein d'espoir, qui rappelle qu'alors les résistants ont gagné bien que minoritaires parmi la population. Qu'il est de la responsabilité de chacun de résister aujourd'hui contre l'inacceptable. Que comme le dit Lucie Aubrac:

"Le verbe Résister doit toujours se conjuguer au présent".

"Créer c'est résister. Résister, c'est créer"

Durée: 83 mn. Une version courte de 52mn est en projet.

Réalisateur: Gilles Perret. Producteur : Fabrice Ferrari. La Vaka.

Le site officiel du film :

<http://www.walterretourenresistance.com/lefilm.html>

Texte intégral du programme du Conseil National de la Résistance, 15 mars 1944 :

<http://www.france.attac.org/spip.php?article2326>

L'appel des résistants, à l'occasion de la commémoration du 60e anniversaire du programme du CNR du 15 mars 1944

Version filmée :

http://www.dailymotion.com/video/x1lrg4_1appel-des-resistants

• **Lu dans l'Humanité Dimanche...**

dans les pages "France Société", en regard d'un article intitulé : **"L'Histoire : aux racines d'une passion très française..."**.

L'historien Nicolas OFFENSTADT* nous dit ceci : *"On doit essayer de comprendre à quoi réfèrent ces usages de l'Histoire, pourquoi ils sont si forts, quels biais ils empruntent et comment, éventuellement, l'historien peut intervenir. Il devrait y avoir bien plus de lieux de confrontation, des formes de "forums hybrides" entre "savants" et "profanes"*.

Tout l'enjeu à venir est de trouver le terrain où l'on préserve le rapport émotionnel tout en essayant de donner un cadrage critique et de réflexion. Les protocoles de ces échanges doivent être revus, voire inventés,

pour ne pas donner trop de positions de surplomb à un savoir par rapport à un autre. De nouveaux intermédiaires ou médiateurs, "facilitateurs de débats", pourraient être proposés. Il y a là un nouvel espace public à dessiner pour que l'Histoire soit le bien de tous. On peut très bien s'amuser dans des joutes médiévales ou reconstituer des tranchées si on sait qu'on n'atteindra jamais une véritable compréhension d'une époque qui n'a rien à voir avec la nôtre. On peut le faire tout en ayant un certain nombre d'éléments de mise à distance. Les historiens doivent accepter d'expliquer pourquoi on ne peut refaire l'Histoire. Mais cela ne veut pas dire qu'il faut se moquer de ceux qui la refont."

**Nicolas OFFENSTADT est membre du CVUH (Comité de Vigilance sur les Usages de l'Histoire) dont la coordinatrice est Sylvie APRILE, nouvellement présidente, par ailleurs, de la Société d'Histoire de la Révolution de 48 et des Révolutions du XIX^e siècle*

Ne pourrait-on affirmer que notre Association, depuis sa création, a anticipé la réflexion de cet historien ?

Il nous semble qu'elle a intégré profondément cet objectif chaque fois que l'occasion lui en a été donnée. Tous les historiens qui en sont membres ont été, à la fois, les "savants" mais aussi les "facilitateurs de débat", de façon démocratique, simple, sans hiérarchie. Ils permettent, à chacune de leurs interventions, de conserver à l'Histoire son sens de ressources politique, sociale et intellectuelle "afin d'éviter une récupération de mémoire "pot pourri" qui retire le sens et folklorise le contenu.

Nombre d'associations très modestes, dans de petits villages même, se débattent entre ces deux options, mais le seul fait d'exister suscite la réflexion. Et puis si les citoyens se tournent vers le passé est-ce forcément une quête identitaire ou exotique ? La connaissance est peut être passée par là, le désir de savoir, d'apprendre, de comprendre. Cela effraie sans doute certains tenants des pouvoirs qui ne doivent pas souhaiter institutionnaliser ce fonctionnement. D'où leur désir d'enfermer, de manager, de caricaturer, d'instrumentaliser le domaine

historique. Ils se servent, on le sait, de l'émotionnel en vrac qu'ils déversent de très haut. Donc à nous de continuer à servir d'éclairage, si possible, sinon, d'apporter de la cohérence.

Et puis si la passion pour l'Histoire, sous toutes ses formes est très française, c'est peut être aussi parce que son peuple, à travers les bouleversements de chaque période, a tenu à occuper l'espace décisionnel souvent au delà de ce que ses dirigeants voulaient bien lui accorder.

Cela laisse aussi des traces stimulantes à entretenir.

La présidente : **Colette CHAUVIN**

• **CRHA ...**

Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui
Notre adhérent, Rémy PERGOUX, très actif
En Haute-Savoie, nous communique des nouvelles du CRHA :

Dvd – *Nous avons édité un DVD du 17 mai 2009 rassemblement des Glières. Ce DVD contient toutes les interventions de nos invités. Il est possible de se le procurer pour 15 € (frais de port compris) en adressant un chèque au siège de l'association CRHA. (1442 route la Luaz 74 570 Thorens Glières)*

L'Agenda du CRHA pour 2009/2010

Trois évènements que nous souhaitons organiser :

– 1/ *Un débat est prévu le 12 mars à Annecy à la salle Lamy. Le thème sera :*

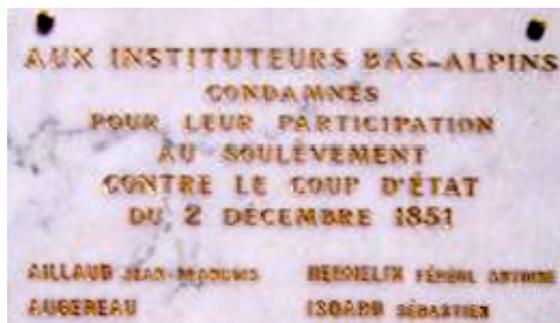
“Instrumentalisation de l'histoire” avec un historien du CVUH (Comité de Vigilance sur les Usages de l'Histoire)

– 2/ *Un hommage à Amédée GUY député de Haute-Savoie qui le 10 juillet 1940, a voté contre les pleins pouvoirs à Pétain. Le lieu et la date restent à définir.*

– 3/ *Le rassemblement de mai 2010 aux Glières dont les modalités ne sont pas fixées, seule la date a été choisie : dimanche 16 mai.*

Plaque commémorative...

apposée lors du 150^e anniversaire du soulèvement, dans la cour de l'IUFM (École Normale) de Digne, à côté du monument aux morts.



18 noms y figurent.

Tous ces instituteurs bas-alpins engagés dans la Résistance au coup d'État du Prince-Président, Louis Napoléon Bonaparte, n'avaient-ils pas le désir, avec leurs compagnons insurgés, d'offrir au peuple le droit aux principes républicains ?

• **Au revoir Paul CARPITA ...**

Parmi les nombreux hommages et témoignages parus dans la Marseillaise, celui d'une comédienne du **Rendez-vous des quais**, Andrée Ataroff Bianchéri : *“Comme tous les acteurs du film qui sont là encore aujourd'hui, je peux dire que nous sommes très malheureux. Comme nous l'avons été à l'annonce par les autorités de la destruction du film à sa sortie. Détruire l'œuvre d'un créateur est un crime !*

Et nous avons tous souffert avec Paul et Maguy.

Sur le tournage, nous étions tous des camarades, des amis, des novices, et là à travers sa caméra à l'épaule, son œil et son esprit, nous avons su donner une œuvre inédite. Honte à ceux qui n'ont pas voulu le reconnaître.

Adieu Paul et merci de tout le bonheur que tu nous a donné”.

Prenons rendez-vous avec lui, si ce n'est sur les quais que ce soit au paradis des gens qu'on aurait aimé connaître ou retrouver.

Paul Carpita, un monument d'humilité, un combattant pacifique avec un cœur d'enfant.

• **Conférence ...**

Notre amie Gisèle ROCHE GALOPINI nous communique le texte d'une conférence qu'elle donnera en Savoie, l'an prochain pour le 150^e anniversaire du rattachement de la Savoie à la France. Voici ce qu'elle nous dit à propos de Napoléon III : *“Je trouve des*

avis fort divers sur le personnage, parfois élogieux, parfois très désagréables (pour lui) ...”. L’opinion qu’en avaient ses contemporains, vu de l’étranger, semble en effet avoir été peu flatteuse. Les Savoyards étaient partagés à l’idée d’être rattachés à la France, selon qu’ils étaient, pour paraphraser Mr de LA FONTAINE, “puissants ou misérables”. Et les opinions s’inversaient entre 1848 et le Second Empire.

Petits extraits : “... la société savoyarde se scinde en deux parties. Les démocrates libéraux se montrent partisans de l’annexion ; le clergé, à cette date, préfère le Piémont. Le député Léon Brunier publie une brochure « La Savoie en 1848 », où il conclut : « La pire des combinaisons pour la Savoie serait l’état indépendant. Celle qui offrirait un peu moins d’inconvénients serait la réunion à la Suisse, viendrait ensuite l’union à l’Italie, et avant tout, la réunion à la France ».

Un autre député de Tarentaise compose un hymne où il s’adresse à la France :

Ah ! cette sœur qui nous est chère
De tous nos vœux nous l’appelons.
Nos cœurs vont où va notre Isère
Et le penchant de nos vallons ».

(...) les conservateurs redoutent “ le péril rouge ” (en 48) venu de France. Le député Costa de Beauregard dénonce une propagande abusive et Joseph de Maistre déclare : “ Je ne suis pas, je n’ai jamais été et je ne veux pas être français ”...

Ce texte est évidemment trop long pour tenir dans ces quatre modestes pages. Il n’en est pas moins d’un grand intérêt, et devrait, si ce n’est déjà fait, paraître sur notre site.

• Publications ...

- “**Le Compagnon du Tour de France de George Sand**” Collection UL3. Études rassemblées par Martine WATRELOT et Michèle HECQUET coordonnées par le Conseil Scientifique de l’Université Ch.-de-Gaulle – Lille 3. 15,90 € (port inclus) jusqu’au 30-11-2009, 19 € après cette date.. Pour commander : CEGES Université Ch. de Gaulle Lille 3 tél : 03.20.41.47.67 et ceges@univ-lille3.fr

- “**1848, la révolution oubliée**”, de Maurizio GRIBAUDI et Michèle RIOT-SARCEY. Éditions *La Découverte*, 2008, 258 pages, 39,90 €.

Le récit, richement illustré, des journées de février 1848 qui permirent la réapparition temporaire de la république en France.

Extrait d’un article de Raymond HUARD, faisant suite à la conférence qu’il avait donnée lors de notre AG en déc. 2008 à Vinon sur **Juin 48**.

“*Le temps des possibles*”, c’est ainsi que Maurizio Gribausti et Michèle Riot-Sarcey, universitaires, qualifient l’insurrection parisienne du 22 au 24 février 1848, qui permit la réapparition en France de la république. Entre les possibles du lendemain de la révolution, ce n’est pas la république sociale qui triompha, mais seulement une république modérée, plus démocratique cependant que la monarchie de Louis-Philippe qui la précédait. Entre février, moment des conquêtes immédiates (suffrage universel masculin, droit au travail, abolition de l’esclavage), et juin 1848, une reprise en main par la bourgeoisie s’esquisse, mais elle ne triomphe vraiment qu’après la défaite de l’insurrection ouvrière parisienne de juin 1848...”

- “**Le département du Var sous le Second Empire et au début de la III^e République**” d’Émilien CONSTANT.

Il en est question depuis si longtemps, que vous finissez par ne plus y croire ! Non, ce n’était pas “l’Arlésienne”. Le premier tome (571 p.) sera disponible gratuitement pour les adhérents à jour de leur cotisation 2009, le 5 décembre lors de notre Assemblée Générale à Gréoux-les-Bains. Le second paraîtra (plus de 600 pages), au tout début 2010. Il est mis en souscription au prix de 22 €, au lieu de 25, jusqu’au 31 janvier 2010.

Nous venons de recevoir la réponse positive à notre demande de subvention, au Conseil régional de 1000 € pour cette publication. Quatre Conseillers, toutes tendances confondues, nous l’ont annoncé ainsi que le Président, Michel VAUZELLE.

